

# Dangereux comme du sucre glace

Estelle ARNULF

1<sup>er</sup> prix Jeunesse du concours d'écriture de nouvelles 2006

---

*Sang pour sang* POLAR

*Carla regarda les techniciens de la scientifique ramasser à la pince des fragments, des choses invisibles qu'ils enfouaient dans des tubes en plastique ou des enveloppes en papier cristal. Carla plissa les yeux pour essayer de déterminer la provenance de ces étranges fragments. Ils brillaient étrangement sous la lumière des néons bleus et semblaient luire comme la traînée d'une étoile filante. Carla paraissait hypnotisée par ces étranges morceaux invisibles aux reflets pailletés sous la lumière.*

- Melle Watson ! On a besoin de vous ici ! Aboya son coéquipier.

Carla s'ébroua, comme au sortir d'un rêve particulièrement envoûtant. Son coéquipier lui lança un regard furibond, chargé d'éclairs. Il n'était pas rasé et sentait le café à plein nez, son costume trois pièces était froissé et sentait la cigarette froide. Apparemment, il n'avait pas apprécié être réveillé à cinq heures du matin par un gardien de nuit en panique, alerté par la présence étrange de fragments d'origine inconnue, dispersés un peu partout dans un des laboratoires du centre de recherches. Il s'était alors empressé d'appeler la police et sa section scientifique.

- Melle Watson, reprit son collègue, je vous présente le vigile M Partson, c'est lui qui a découvert les étranges fragments dans ce labo'.

Son collègue lui présenta un homme gras, aux doigts boudinés, encore serrés sur une lampe torche, une laisse retenant un molosse muselé dans son autre main. Il se dandinait, visiblement mal à l'aise. Carla lui adressa un sourire crispé.

- C'est vous qui allez l'interroger, grogna son coéquipier, et vous allez aussi procéder à l'enquête préliminaire. On pourra sûrement trouver quelque chose dans ce foutu labo' !

Son collègue partit d'un pas vif et colérique.

- Au fait Pat', lança Carla railleuse, tu devrais reprendre du café !

Elle n'eut pour toute réponse qu'un long grommellement de mots incohérents.

- Bon, soupira la jeune femme en écartant une mèche blonde de son visage, racontez-moi votre version des faits ?

Jérôme Partson détailla la belle jeune inspectrice en face de lui. Ses longs cheveux dorés encadraient gracieusement son joli visage d'ange aux traits sublimes. Elle mordait ses lèvres gourmandes et rouges et ses yeux d'un bleu céleste parcouraient avec attention ses papiers d'enquête. Jérôme ressentait une irrésistible envie de caresser sa peau de pêche du bout de ses doigts. Le vigile déglutit avec peine, ne pouvant s'empêcher de la dévorer des yeux, complètement subjugué par sa beauté.

Les techniciens de la scientifique s'affairaient toujours sur le sol, à la recherche des derniers fragments, de la moindre poussière cristalline.

- M Partson, déclara Carla, racontez-moi ce qu'il s'est passé exactement, faites bien attention à n'omettre aucun détail.

Jérôme ajusta sa casquette et balbutia :

- Je faisais ma ronde habituelle, c'est le professeur Priddy, le directeur du centre de recherches qui m'a engagé pour être veilleur de nuit, ça fait juste deux semaines que je travaille ici, et jusque là je n'avais rien vu d'anormal.
- Très bien... l'interrompit Carla en griffonnant sur son calepin.

Elle se tourna gracieusement vers un de ses collègues, faisant voler autour de ses épaules sa belle chevelure blonde.

- Contactez un certain professeur Priddy, et dites lui de venir. Tant pis si vous devez le réveiller, dites lui qu'il y a eu un incident à son laboratoire...

Elle reporta de nouveau son attention sur Jérôme Partson qui la dévorait des yeux de manière insistante. Gênée, elle toussa :

- Pourquoi le professeur Priddy vous a-t-il engagé ? Quels étaient ses motifs ?
- Il avait l'air inquiet, avoua Partson, pour tout vous dire, il avait l'air paranoïaque. Vous savez quand j'arrive ici, à la fermeture, il m'attend et me demande à chaque fois d'être prudent. Je crois qu'il se méfie de quelqu'un...

Partson se rapprocha de la jeune femme et lui murmura :

- Mais entre nous, je crois que ce vieux est devenu fou depuis qu'il a amélioré les propriétés d'une certaine poudre explosive...
- A votre avis de qui peut-il se méfier ?
- Je ne sais pas, sourit-il tristement, je n'ai jamais vu aucun autre scientifique ici à part le professeur Priddy.
- De quel explosif parlez-vous ?

Partson haussa les épaules, désolé.

Je n'en sais rien du tout. Je ne fais que ma ronde moi, et je n'ai jamais vu aucune des matières et autres produits étudiés ici...

- Bien, et comment avez-vous remarqué quelque chose d'anormal ce soir ?
- Bah je faisais ma ronde quand j'ai entendu un bruit : du verre qui se casse. Je me suis alors précipité et j'ai vu tous ces morceaux étalés par terre... C'est là que je vous ai appelé.
- Merci beaucoup M Partson, déclara Carla, restez à proximité, nous pouvons encore avoir besoin de vous...

Carla délaissa le vigile et s'empressa de retrouver son coéquipier. La situation est assez embêtante, voir dangereuse : il peut s'agir d'une affaire de terroriste ou de voleurs venus dérober une bombe potentielle.

Elle trouva Pat' en train de boire un énième café, affairé à échanger quelques blagues douteuses avec quelques policiers.

- Pat' il faut que je te parle, annonça-t-elle, c'est urgent !

Pat' la considéra un instant et la rejoignit en soupirant :

- Qu'est ce qu'il se passe ?
- On n'a pas respecté les mesures de sécurité, chuchota la jeune femme, on devrait tous porter des scaphandres et autres masques à oxygène, on ne sait pas de quoi sont constitués ces fragments... On court peut-être un grave risque en ce moment

Pat' se gratta la tête et fit une grimace.

- Ouais t'as pas tort mais là il est trop tard pour prendre ces fichus mesures !
- Il y a quelque chose de plus grave encore... maugréa Carla
- Quoi donc ?
- Il y a peut-être une bombe ici, assura-t-elle, de forme inconnue. Ce sont peut-être ces fragments qu'on a trouvés... Ou peut-être pas. Il va falloir se montrer prudent Pat' et faire évacuer discrètement le quartier, les poseurs de bombes ou les voleurs sont peut-être encore dans le bâtiment. Il faut aussi manier les fragments avec beaucoup de délicatesse.
- On aurait l'air fin s'ils nous explosaient entre les mains !

- Qu'est ce que tu comptes faire ? lui murmura-t-il inquiet.
- Je vais faire un tour dans le bâtiment, l'arme au poing. On ne sait jamais que le coupable soit encore ici. Appelle-moi dès que le quartier est évacué et dès que les fragments ont été mis en sûreté.
- OK, fais attention ! articula-t-il difficilement.

Carla lui tapa affectueusement l'épaule et entreprit de fouiller l'immeuble. Jérôme Partson s'était porté volontaire pour l'accompagner mais elle avait refusé, ne supportant ni sa présence ni ses regards indécents. Elle sortit le revolver de sa poche intérieure et ralentit le pas, attentive au moindre bruit. Le centre de recherches paraissait mort. Carla entendait à peine le bruit de ses chaussures couiner sur le sol plastifié. Seule sa respiration haletante et son cœur battant résonnaient en elle. L'adrénaline augmentait de minute en minute. Carla ne

prit pas la peine d'allumer une lampe torche : elle voulait surprendre un éventuel intrus et non l'inverse.

De la lumière filtrait sous le pas d'une porte. Carla tendit son bras, affermit sa prise sur son arme et ouvrit brusquement la porte :

- Police ! On ne bouge plus !

Devant elle se tenait un homme en blouse blanche. Carla digna des paupières et détailla l'inconnu. Il avait écarté les bras en croix et fixait la policière, visiblement apeuré. Carla distingua un visage aux traits fins et des yeux noirs magnifiques derrière une paire de lunettes. Ses longs cheveux de jais étaient attachés en une longue queue de cheval d'où s'échappaient quelques mèches rebelles. Il tenait un flacon dans sa main droite, rempli de cristaux.

- Posez tout de suite ce flacon ! ordonna-t-elle.

Sans la quitter des yeux, il supplia presque :

- Je vous en prie baissez votre arme.
- Qui êtes-vous ? demanda-t-elle.
- Eh bien ! Je suis le professeur Priddy ! se présenta-t-il.
- Le directeur du centre de recherche ? Insista-t-elle.
- Lui-même, confirma-t-il, maintenant s'il vous plaît, baissez votre arme !

Ignorant ses paroles, Carla s'approcha de lui et lut l'étiquette cousue sur sa blouse blanche : il s'agissait bien du professeur Priddy. Carla baissa son arme.

- Que faites-vous ici ? Le laboratoire est censé être fermé ! Vous ne devriez pas être ici !
- J'avais quelques analyses à terminer et un rapport à boucler ! se justifia-t-il.
- Vous savez qu'il y a eu un incident, un étage plus bas ? L'informa-t-elle, on a retrouvé des fragments inconnus, épars sur le sol. Votre vigile, Jérôme Partson nous a appelés...
- Oh je suis désolé !, s'excusa-t-il, c'est de ma faute : c'est moi qui les ai renversés ! J'aurais dû les ramasser tout de suite et prévenir immédiatement mon vigile mais je devais à tout prix sortir ceux-ci du réfrigérateur !

Il désigna les fragments dans le flacon en souriant maladroitement. Carla se sentit soulagée. Son téléphone se mit à sonner, elle décrocha promptement.

- Allo ici Carla.
- Carla, c'est Pat' ça y est on a évacué les civils et mit en sûreté les drôles de morceaux ! Déclara-t-il.
- Super Pat' ! Attends une seconde ne quitte pas !

Carla s'adressa au professeur Priddy.

- Ces fragments sont-ils dangereux ? demanda la jeune femme.
- Non absolument pas ! dit-il.

Carla reprit son téléphone et soupira :

- C'est bon Pat', je suis avec le professeur Priddy, il vient de m'affirmer que ces fragments n'étaient pas toxiques ou dangereux...
- Quoi ? Tu es avec le professeur ? s'étonna Pat'.
- Bah oui pourquoi ?
- Parce que le professeur Priddy vient juste d'arriver au centre, il s'entretient vivement avec Partson...

Horriée, Carla dévisagea l'homme en face d'elle et d'une voix tremblante, bégaya :

- Si c'est Toi qui es avec le professeur Priddy, qui est l'homme en face de moi ?
- Ne bouge pas ! l'ordonna-t-il, Retiens-le ! Il peut être dangereux !

Carla pointa son arme sur lui, les jambes flageolantes. Une sueur glacée parcourut son front et sa nuque. L'homme en face d'elle souriait cruellement en agitant le flacon.

- Mademoiselle Carla ? appela une voix dans le téléphone.
- Oui, c'est moi !
- Ecoutez-moi bien, les fragments que tient l'homme en face de vous sont des cristaux de tolite, plus connue sous le nom de T.N.T. C'est un corps pur cristallisé qui ressemble à du sucre glace. On l'utilise comme ciment pour former des blocs avec d'autres explosifs dangereux à faire fondre... Cependant j'ai trouvé le moyen de la faire exploser sans aucun autre composant, juste en la jetant très violemment !

Carla étouffa un cri.

- Mon Dieu...
- Et si je la lâche brutalement, s'écria gaiement l'homme, tout explose !
- N'en faites rien ! ,cria Carla, et posez très doucement le flacon sur la paillasse !

L'homme tendit extrêmement lentement le bras pour poser le flacon sur la table quand la porte s'ouvrit à la volée. Jérôme Partson entra en hurlant :

Je vais vous sauver Miss Carla !

Il dégaina son arme et tira à plusieurs reprises sur l'homme en face de Carla. Comme au ralenti, elle le vit tomber, le flacon toujours en main.

- Abruti ! cria-t-elle à Partson.

L'homme tombait toujours, tandis que le flacon se rapprochait dangereusement du sol. Le choc risquait d'être fatal. Carla se jeta à terre pour ramasser le flacon dans sa chute.

- NON !! rugit-elle.

Carla se réveilla en sursaut. De la sueur plaquait ses cheveux contre son crâne. Elle sentait son cœur battre la chamade, presque à lui en crever la poitrine. Elle regarde le réveil posé sur sa table de nuit et constata qu'il n'était que quatre heures du matin. Elle reprit lentement sa respiration et cherchait la source qui avait troublé son sommeil, et heureusement, l'avait sortie

de son cauchemar : son téléphone portable sonnait sans discontinuer. Elle l'attrapa vivement et décrocha.

- Allo, ici Carla... bougonna-t-elle en enfouissant la tête dans ses bras.
- Carla, c'est Pat' ! On a un problème en ville !
- Quoi donc ? grogna la jeune femme.
- Un idiot de vigile nous appelle pour nous dire que d'étranges fragments brillant comme du sucre glace jonchent le sol d'un labo'...